

*Audrey Nantel-Gagnon,  
réalisatrice & scénariste*

**DOSSIER DE PRESSE**

# Biographie, filmographie - en bref



Audrey Nantel-Gagnon signe ses premiers pas avec SHIRLEY TEMPLE (UQÀM, 2018), qui voyage à l'international et remporte plusieurs prix significatifs, dont celui du meilleur espoir documentaire (ONF). Multipliant les outils de création, la jeune réalisatrice signe divers vidéoclips (MA MALADIE MENTALE - Émile Bilodeau, TOUT EST PARFAIT – Thaïs, MONA LISE – Calamine) et réalise le court-métrage TOUT ROULE (2022), pour lequel le festival VUES DANS LA TÊTE DE ROBERT MORIN vient de lui remettre le prix du jury, tous films confondus.

Oscillant entre documentaire et fiction, Audrey joue à la frontière des genres et fait de ses personnages le centre de ses œuvres. Axée sur la proximité, sa démarche s'intéresse à l'extra-ordinaire des relations humaines, l'orientant vers un cinéma accessible, coloré et sensible.

Son plus récent projet, FIRE-JO-BALL (ONF), fera sa première mondiale à REGARD 2023. Pour savourer l'attente, la cinéaste développe VANESSA AU PARADIS (ART & ESSAI) qui portera sur le besoin d'amour et d'espoir sur fond de tarot québécois, d'huile à moteur et... de kidnapping déjanté.

## FIRE-JO-BALL | ONF | 2023

*\*DÉBUT DE PARCOURS - Première mondiale regard 2023 – Compétition officielle\**

Jo-Ann, une barmaid de 57 ans, rêve d'être chanteuse et actrice. Oscillant entre spectaculaire et intime, entre extra et ordinaire, Jo-Ann se sert des bars (et du film) pour jouer le rôle de sa vie.

À la frontière des genres, FIRE-JO-BALL dresse le portrait d'une femme qui cherche le bonheur, faisant du rose sa couleur préférée, même si sa vie ne l'est pas toujours.

## TOUT ROULE | Club Vidéo | 2022

*\*Prix du Jury – Festival Vues dans la tête de...\**

Avoir une famille unie, une famille ensemble : tel est le souhait de Mélanie, alors que son conjoint David s'apprête à s'absenter pour devenir camionneur longue distance.

*Tout roule* se déguste en douceur, comme une crème molle. Il ouvre une fenêtre sur les émotions contenues dans le cœur d'une mère qui fait passer les autres avant elle.

## SHIRLEY TEMPLE | UQÀM | 2018

*\*6 prix, 20+ festivals - Sheffield Int. Doc. Fest, Palmsprings Short Fest, FIFF Namur,*

Amaryllis et Margot se préparent pour une soirée qui marquera le début et la fin d'une époque. À travers leur complicité, SHIRLEY TEMPLE célèbre la candeur des premières fois et rend hommage à l'amitié féminine, de l'adolescence à l'âge adulte.



## L'avis de tĕnk

Ama et Margot sont les sujets du documentaire d'Audrey Nantel-Gagnon. "Mais", ou "Et", dans ce qu'on appelle "la vraie vie", elles sont aussi actrices... Sans détour : l'écriture en commun du film, la mise en scène de la vie quotidienne et le jeu avec la caméra n'éloignent pas le réel. Numéro d'équilibriste que ce film d'émotions sans tragique, de tendresse sans mélo, d'insouciance sans frivolité, de bienveillance sans mièvrerie — et charmé par ses personnages de surcroît ! Larmes et rires mêlés, inquiétude et tristesse entr'aperçues — renvoyées à plus tard. L'âge adulte est à la porte et l'enfance se niche encore un peu dans les gestes. En 15 minutes, l'équipe féminine du film épouse les contours de deux énergies et capte des moments saillants de l'adolescence.

Jimmy Deniziot et Roxanne Riou  
Pré-sélectionneurs pour les États généraux  
du film documentaire - Lussas



## Shirley Temple de Audrey Nantel-Gagnon (2018)

Alors bien sûr, on pourrait facilement qualifier ce film de *feel-good* documentaire. Au générique de fin, difficile de ne pas sourire, impossible de ne pas se sentir bien, impensable de ne pas vouloir aussi se lever et danser au son des pulsations de la chanson disco qui clôt le film en envoyant ses vibrations hédonistes. Le générique du début avait déjà donné le ton : le titre et les noms en lettres énormes sur fond coloré, un rythme enlevé, léger, une adolescente au corps libre en train de faire sa gym, ça pulsait déjà. **La caméra virevolte, se permet des décadrages alanguis, cherche le point sur des détails.** C'est un film à l'apparence pop. C'est aussi une ode à l'amitié, celle qui unit deux jeunes femmes de 16-17 ans, Amaryllis et Margot, affrontant à deux, complices, solidaires, les inévitables doutes et désillusions que le passage à l'âge adulte sème toujours sur sa route.

Mais évidemment, et heureusement, sous le tempo dansant et sous les discussions rohmériennes ponctuées de rires graciles, il y a de vraies questions, de véritables douleurs, des affres existentielles. Une relation complexe avec le genre et la sexualité, un rapport trop fort pour qu'il ne s'accompagne pas de potentielles crises entre mère et fille, des lendemains de fête qui réveillent les solitudes de toujours, des peines de cœur qui, elles, révèlent les enjeux essentiels : comment être libre de décider pleinement de sa vie? Et puis, il y a ce titre, *Shirley Temple*, qui rappelle le mythe de l'enfant-star : qu'est-ce qui a déterminé ce choix ? Comment le rattache-t-on au film lui-même? Des questions sans réponses à l'issue du visionnage, de multiples suppositions. Ce choix doit pourtant receler, au-delà de l'image de la petite fille blonde au grand sourire à laquelle il renvoie immédiatement, **une signification bien plus dense, bien plus pesante.**

[Cinq courts-métrages documentaires québécois à voir au festival « Off-Courts » de Trouville \(Benjamin Genissel, Le blog documentaire, 2019\)](#)

## Audrey Nantel Gagnon documente l'amitié au féminin avec « Shirley Temple »

Amaryllis Tremblay et Margot Blondin inondent l'écran de leur fraîcheur et spontanéité ! Ces rôles leur collent totalement à la peau et donnent l'impression qu'il y a une très grande place pour l'improvisation dans ce film. Comment s'est déroulé le tournage ?

*En fait, ça leur colle autant à la peau parce que... c'est un documentaire ! Dès le début, j'ai voulu donner l'impression d'une fiction. Mon pari était le suivant : « Je veux que le film soit tellement l'fun à regarder qu'on croit que c'est une fiction » (les gens ont souvent tendance à associer le plaisir à la fiction et l'apprentissage au documentaire...). Jusqu'à maintenant, ça a l'air de fonctionner, parce que beaucoup de gens félicitent les filles pour leur jeu très naturel.*

*Mais même un docu, ça peut facilement avoir l'air totalement faux. On a passé beaucoup de temps ensemble hors caméra et j'ai rapidement amené ma directrice photo (Sarah Salem) à nos rencontres. J'ai l'impression qu'en docu (ou en fiction) le ou la réal est très près du sujet, mais que le reste de l'équipe est parfois tenu à distance. Je crois que pour aller chercher la proximité que je voulais à l'écran, c'était nécessaire que les filles deviennent à l'aise avec la personne qui pointerait*

[Interview Audrey Nantel-Gagnon : Une réalisatrice au plus près des relations humaines \(Lars & Ruby, 2019\)](#)

Short drama *Shirley Temple* is a story about trust, love and understanding between two best friends in their teens who exchange thoughts just about anything that occupies their minds. Conversations running between Amaryllis and Margot are deeply personal. They are both questioning their decisions to be with that particular someone, and at the same time they are more concerned about changes that sex might have introduced to their lives. That talk is very abstract, at least as long as both of them speculate about how real intimacy with boys (or girls) will impact them in the future, with barely any significant experience under their belts.

A notch above a typical coming of age film, *Shirley Temple* aims at exploring emotional bonding between women of same and different generations. The Canadian director Audrey Nantel-Gagnon (who's also behind the script) focuses on gentle moments of confessions, on simple truths about one's self-identity and the girls discovering small personal insecurities. Fragility isn't illustrated as an obstacle in the process, but as a crucial element in building self-confidence.

That simple formula in life, here so wonderfully put in the cinematic language, is a gentle reminder why sensitive topics should be openly spoken about with persons of confidence, and why sadness shouldn't be swept under the carpet, but analysed. The strong mother-daughter relationship gets a very special place in the film with its emphasis on honesty and trust as key elements of a healthy family bond.

With hand-held camera coming close to young friends emerged in talks and then quickly moving away as if scared of intruding, the DoP Sarah Salem establishes a compelling connection between her lens and the two leads. At moments, the film almost feels as a documentary in its immediacy of scripted words and images. This proves particularly true when the story moves from Amaryllis's apartment into the busy street in front of a nightclub the girls are about to hit.

*Review: Shirley Temple (2018), [Marina D. Richter, Festivals, Sheffield, Shorts / Pravo Ljudski Film Festival](#)*

leSoleil NUMÉRIQUE

JE M'ABONNE Québec Couvert 4°C Me connecter

Recherche

LA VITRINE



FESTIVAL REGARD

18 mars 2022 10h00 / Mis à jour à 12h53

## Les projecteurs tournés vers les talents émergents

Partager

VALÉRIE LEFEBVRE - RÉDACTRICE PUBLICITAIRE Le Quotidien

Centre de transfert d'entreprises du Québec

Sélectionné dans le programme 100 % Régions du Festival international du court métrage au Saguenay, **Tout roule d'Audrey Nantel-Gagnon a été tourné à Saint-Henri, dans Bellechasse. La réalisatrice y peint le quotidien de Mélanie, alors que son conjoint s'apprête à devenir camionneur longue distance.**

Membre de toutes sortes de groupes Facebook, Audrey Nantel-Gagnon y puise l'inspiration, découvre des histoires inattendues, rencontre des personnages surprenants.

«J'ai vu une publication de Mélanie. Elle écrivait qu'elle allait devenir femme de camionneur et qu'elle avait des angoisses. J'ai eu envie de voir avec elle ce passage dans sa vie, raconte la réalisatrice. J'avais cette envie de parler de ces femmes, qui vivent dans l'envers du décor et auxquelles on porte moins attention que les camionneurs eux-mêmes.»

Dans son court-métrage *Tout roule*, Audrey Nantel-Gagnon suit Mélanie Demers, David Miousse et les enfants de la famille, Milan, Élisabeth et Ludovic, dans leur vie de tous les jours à Saint-Henri. Le film ouvre une fenêtre sur les émotions contenues dans le cœur d'une mère qui fait passer les autres avant elle.

Alors qu'avoir une famille unie compte plus que tout au monde pour Mélanie, son cocon est sur le point d'exploser, sans trop savoir comment sa vie va être affectée, avec le départ de son conjoint qui s'apprête à prendre la route avec son camion. «Et nous, on reste avec elle à se demander comment elle va le vivre», observe la réalisatrice.

### Un petit drame rempli d'amour

«J'ai essayé de transmettre son petit drame, mais avec toute la douceur et l'amour qu'il contenait, partage-t-elle. Pour moi, Mélanie vivait quelque chose de vraiment triste, mais elle ne se laissait pas le vivre. À la place, elle passait du temps avec tout le monde.»

«C'est une personne autant dans la douceur que dans la drive. Mélanie, c'est le pilier de la famille. Elle a la charge des émotions de tout le monde et elle essaie tellement de faire tenir cette famille ensemble.»

Audrey Nantel-Gagnon met les personnages au centre de ses films. Établissant un lien de proximité et travaillant en collaboration avec les protagonistes, elle entre dans leur univers et révèle leur essence cinématographique avec délicatesse.

[Installer sa caméra au cœur d'une famille \(Journal de Lévis, 2022\)](#)

le journal de lévis.com  
Votre journal coopératif

CLASSÉES EMPLOIS AGENDAS BOTTIN AVIS DÉCÈS L'OËIL DE MICHEL COVID-19 OPIN

Accueil / Art



## Installer sa caméra au cœur d'une famille

© 16 mars 2022 07:59



🏆 PRIX DU JURY PARALOEIL: *Tout roule* d'Audrey Nantel-Gagnon (SPIRA)  
"Une fenêtre amoureuse sur l'ordinaire qui touche l'universel, microcosme des enjeux sociaux actuels.

Des personnages forts auxquels on s'identifie et on s'attache.

Un accès à l'intimité coloré, à la joie qui se joue du poids du quotidien dans une posture féministe audacieuse."

[Festival VUES dans la tête de... Robert Morin - 2023](#)



VIDÉOCLIPS





MA MALADIE MENTALE – Émile Bilodeau (Vidéoclip officiel) | [Lien de visionnement](#)



MONA LISE – Calamine (Vidéoclip officiel) | [Lien de visionnement](#)